

“ Que dis-je ? plus adonné aux vanités que ses camarades, il fut plus qu'eux instigateur d'actes mauvais et provocateur de folies. C'est au point qu'il faisait l'admiration de tous, et qu'il semblait l'emporter sur tous par la pompe d'une vaine gloire. Le premier au jeu, le premier par les curiosités, par les paroles facétieuses et vaines, par les chansons, par les vêtements moux et fluides, car il était très riche, pas avare, mais plutôt prodigue, n'entassant pas les trésors, mais dissipant ses biens ; habile marchand mais économe plein de vanité : fort humain toutefois, habile, très affable, quoique à son détriment, puisque plusieurs à cause de cela surtout, par lui ont fomenté beaucoup de désordres et bien des crimes.

“ Voyez le entouré d'une troupe de mauvais garnements, s'avancer d'un air grand et magnifique, parcourir les places de Babylone, (1) jusqu'à ce que des hauteurs célestes, Dieu le regarde, détourne de dessus lui sa colère, pour la gloire de son nom, et par sa louange mette un frein à sa bouche afin de ne pas le laisser périr ! ” (1 Cel., c. 1.)

De son côté, la légende versifiée dit de S. François adolescent : “ Par suite de l'éducation paternelle, il s'enfonça dans les voies détournées, n'accordant rien à son âme, et tout à la chair. Il estime les choses non par l'esprit, mais par les sens. Il ne fait rien par amour pour la vertu, il ne regarde rien à la lumière de l'intelligence, il n'écoute pas les conseils de la raison ; il poursuit plutôt l'apparence que la réalité du bien. A la vie il préfère la victuaille ; et à soi-même ce qu'il a. Ou mieux, il n'aime ni le vivre, ni la vie, ni ce qu'il a, ni soi-même. N'est-ce pas, en toute simplicité, être trompé par un faux amour ou par l'erreur que de hâter ce que l'on aime et de donner son cœur à ce que l'on hait ? ”

Les paroles des trois compagnons ne sont pas moins à noter : “ Devenu adolescent, doué d'un esprit pénétrant, avec son père il se livra au commerce. Mais de quelle manière opposée ! Plus gai et plus libéral que son père, il s'adonnait, en compagnie d'amis de même nature, au jeu et aux chants, parcourant jour et nuit la ville d'Assise. Il était tellement large à dépenser qu'il consumait en festins ou autres choses mondaines tout ce qu'il pouvait obtenir ou gagner. Bien des fois ses parents lui remontrèrent que faire de telles dépenses, pour ses plaisirs ou ceux de ses amis, annonçait non leur fils, mais plutôt celui de quelque

---

(1) Expression tirée de l'Écriture Ste pour signifier les endroits où l'on se conduit mal.